

# Wenn der Luchs dem Förster hilft Quand le lynx assiste le forestier

Rehe, Hirsche und Gämsen können in Wäldern Schäden anrichten. Besonders die natürliche Waldverjüngung gerät ins Stocken, wenn in einem Gebiet zu viele solche Tiere leben. Hier könnten allenfalls Luchs und Wolf Abhilfe schaffen.

Chevreaux, cerfs et chamois causent parfois des dégâts aux forêts. S'ils sont présents en trop grand nombre dans une région, ils entravent notamment son rajeunissement naturel. Or, le lynx et le loup peuvent aider à remédier à ce problème.



Dr. Markus Schaller, wissenschaftlicher Mitarbeiter  
Patric Bürgi, wissenschaftlicher Mitarbeiter  
Dr Markus Schaller, collaborateur scientifique  
Patric Bürgi, collaborateur scientifique

Text | Texte  
Matthias Zobrist

## Nachwuchs in Gefahr

Ob durch natürliche Verjüngung oder gepflanzt von Förster/innen: Damit ein Wald langfristig überlebt, braucht er Nachwuchs an jungen Bäumen. Diese wachsen nicht überall gleich gut – bedingt durch unterschiedliche Einflüsse. Negativ wirkt sich unter anderem aus, dass sie bei Wildtieren wie Rehen, Hirschen oder Gämsen weit oben auf deren Speiseplan stehen. Solcher Wildverbiss ist vielerorts ein Problem.

Doch wie verändert sich diese Situation, wenn in der Schweiz Luchs und Wolf wieder heimisch werden? Dies haben die vier Bachelorstudierenden der Waldwissenschaften Madlaina Gremlich, Christian Hüsler, Lea Imola und Miguel Zahner in einer Arbeit untersucht.

## Hier der Wolf, da der Luchs

Zur Anschauung dienten ihnen zwei Gebiete in den Alpen: die Region Calanda, wo seit 2012 ein Wolfsrudel sein Revier hat, sowie das westliche Berner Oberland. Dort leben seit rund 25 Jahren wieder Luchse.

Bevor sie sich mit den zurückkehrenden Raubtieren befassten, setzten sich die Studierenden mit der Grundlage auseinander: dem Einfluss des Wildes auf die Waldverjüngung. An sich ist dieser unbestritten. Das Ausmass lässt sich aber nicht einfach beziffern und hängt von zahlreichen Faktoren ab – beispielsweise von der Waldzusammensetzung

## Rajeunissement menacé

Qu'ils poussent naturellement ou soient plantés par les garde-forestiers, les jeunes arbres sont indispensables pour la survie à long terme de la forêt. Mais ils n'ont pas toujours la vie facile, et ce pour diverses raisons. Au nombre des aléas qu'ils doivent affronter: les chevreuils, cerfs et autres chamois, qui les consomment avec délectation. Cet abroustissement est un problème en maints endroits.

La situation a-t-elle évolué depuis que le lynx et le loup recolonisent les forêts suisses? Quatre étudiants de bachelors en sciences forestières, Madlaina Gremlich, Christian Hüsler, Lea Imola et Miguel Zahner, ont rédigé un travail sur cette question.

## Loup par-ci, lynx par-là

Ils ont observé deux régions des Alpes: le massif du Calanda, qui abrite une meute de loups depuis 2012, et l'ouest de l'Oberland bernois, habité par des lynx depuis environ 25 ans.

Mais avant d'analyser les conséquences du retour des grands prédateurs, les étudiants se sont intéressés au fond du problème: l'effet du gibier sur le rajeunissement forestier. Son impact est incontesté, mais il n'est pas simple à quantifier, vu la multitude de facteurs impliqués – par exemple la composition de la forêt ou la nourriture à disposition du

### Vorbereitung auf die Jägerprüfung

Seit diesem Herbst bietet die HAFL ihren Studierenden die Möglichkeit, sich mit drei Wahlmodulen auf den theoretischen Teil der Bernischen Jägerprüfung vorzubereiten. Der praktische Teil erfolgt in Zusammenarbeit mit dem Berner Jägerverband.

### Préparation à l'examen de chasse

Depuis cet automne, la HAFL propose dans son curriculum trois modules qui permettent de se préparer à la partie théorie de l'examen de chasse du canton de Berne. Quant à la partie pratique de la formation, elle est organisée en collaboration avec la Fédération des chasseurs bernois.

oder dem vorhandenen Nahrungsangebot für das Wild. Zudem kann er kleinräumig sehr unterschiedlich ausfallen. Kritisch ist die Situation vor allem im Gebirgswald, wo sich in vielen Gebieten die Tanne ohne mechanische Schutzmassnahmen, wie zum Beispiel Zäune, nicht mehr verjüngt.

Nebst der Literatur zum Thema brachten vor allem Interviews mit Expertinnen und Experten – von forstlichen Praktiker/innen über Wildtierspezialist/innen bis hin zum Jagdinspektor – interessante Erkenntnisse.

### Geringer Einfluss auf die Anzahl

Luchs und Wolf alleine können normalerweise das Wild nicht so stark reduzieren, dass dadurch dessen negativer Einfluss auf die Waldverjüngung abnehmen würde. Das ist erst der Fall, wenn die Zahl der Tiere gleichzeitig wegen Krankheiten, einem harten Winter oder der Jagd abnimmt. Oft neigen Jäger/innen jedoch dazu, das Wild zu schonen, wenn Raubtiere in ihrem Revier präsent sind. Und auch die potenziellen Beutetiere passen ihr Verhalten an.

### Der Gefahr angepasst

Solche Verhaltensänderungen haben Förster/innen und Jäger/innen in den untersuchten Gebieten beobachten können. Die Gämsen im Kandertal sind zum Beispiel über die Waldgrenze hinaus und somit aus dem Jagdgebiet des Luchses gezogen. Auch in der Calanda-Region hat sich die Mobilität des Wildes verändert: Es bewegt sich mehr und sucht weniger konzentriert an einem Ort nach Nahrung. Dadurch ist auch das Problem mit dem Verbiss gesunken.

Fazit: Ob Wolf und Luchs über ihr Jagdverhalten indirekt die Waldverjüngung positiv beeinflussen, lässt sich nicht abschliessend sagen. Dafür fehlt besonders beim Wolf eine langjährige Datengrundlage. Die bisherigen Beobachtungen in den untersuchten Gebieten deuten aber in diese Richtung.

gibier. En outre, l'intensité de l'abrouissement peut varier considérablement à petite échelle. La situation est surtout critique dans de nombreuses forêts de montagne, où les peuplements d'épicéas ne rajeunissent plus sans une protection physique des jeunes plants, par exemple par des clôtures.

Outre la littérature sur le sujet, ce sont surtout les entretiens avec des expertes et des experts qui ont livré des enseignements intéressants: des forestiers de terrain au chef du service de la chasse, en passant par des spécialistes du gibier.

### Faible influence sur les effectifs

À eux seuls, le lynx et le loup ne sont en général pas en mesure de réduire les effectifs d'ongulés au point de faire baisser leur impact négatif sur le rajeunissement. Pour qu'un effet se fasse sentir, il faut l'action concomitante de maladies, d'un hiver rigoureux ou de la chasse. Or, les chasseurs tendent souvent à ménager le gibier lorsque des prédateurs sont présents sur leur territoire de chasse. Et les proies potentielles adaptent elles aussi leur comportement.

### Réponse à la menace

Ces changements comportementaux, les chasseurs et forestiers des deux régions étudiées les ont bien observés. Ainsi, dans le Kandertal, les chamois se sont retirés au-dessus de la limite de la forêt, hors de portée du lynx. Dans le massif du Calanda, le gibier a également modifié ses habitudes: il se déplace davantage et les grands attroupements proches des sources de nourriture se sont raréfiés. D'où une diminution de l'abrouissement.

Conclusion: il n'est pas possible d'affirmer que la prédation par le loup ou le lynx exerce indirectement une influence positive sur le rajeunissement des forêts. Les séries de données à disposition sont encore insuffisantes, en particulier pour le loup. Mais les observations faites jusqu'ici dans les deux zones étudiées pointent dans cette direction.



Vor 150 Jahren in der Schweiz ausgerottet, seit 40 Jahren in hiesigen Wäldern wieder heimisch: der Luchs.  
Exterminé il y a 150 ans, il est de retour depuis 40 ans dans les forêts suisses: le lynx